



T2137-406-4,00 F

le monde

ISSN 0026-9433

libertaire

Rédaction
Administration
145, rue Amelot
75011 Paris
tél : 805.34.08
CCP publico
1128915 Paris

N° 406 JEUDI 18 JUIN 1981 4,00 F

hebdomadaire

Organe de la Fédération Anarchiste

(Adhérente à l'Internationale des Fédérations Anarchistes)

GAUCHE AU POUVOIR

POURSUITE DE LA POLITIQUE DU CAPITAL PAR D'AUTRES MOYENS



Editorial

RAZ-DE-MARÉE socialiste, ont tiré tous les quotidiens au lendemain du premier tour des élections. Et de fait, cette élection n'a pas seulement été un rituel, et compte tenu du rééquilibrage traditionnel du deuxième tour, les électeurs ont donné au président de la République les moyens de sa politique ! Quelle politique ?

Trois éléments vont être confrontés dans les semaines et les mois qui vont suivre ! La situation économique du pays, le programme socialiste, la plateforme en retrait du programme qui a permis l'élection de François Mitterrand. Curieusement, les socialistes vont se trouver le dos au mur. Ils seront jugés sur ce qu'ils feront, sans ces alibis commodes d'avoir à faire face à une minorité puissante, à une adhésion du pays retentissante, à un Parti communiste envahissant ! Ils ont tout dans les mains pour imposer un socialisme adapté aux structures politiques du pays, à une économie capitaliste tempérée par un humanisme aimable, aux nécessaires adaptations qu'imposent la transformation des comportements à l'échelle du monde. L'électorat, en leur fournissant « une chambre introuvable », leur a fait un cadeau merveilleux et empoisonné. Ils sont condamnés à réussir ou, après un échec qui mettrait en cause leur efficacité, à disparaître pour laisser la place à un régime musclé ou à la rue ! Mais avant de rentrer plus avant dans l'analyse, ce que nous ferons

après le deuxième tour à tête reposée, quelques remarques qui nous serviront de jalons !

Tout d'abord la situation humiliante d'un Parti communiste à la dérive, qui avale les couleuvres avec un appétit étonnant ! A la télévision, ses représentants muets, frileusement serrés contre le grand frère socialiste « dominateur », créaient une espèce de gêne, mais une leçon également, pour juger ce que devient un parti révolutionnaire lorsqu'il est atteint par le gâtisme parlementaire. Que les jours de Marchais soient comptés, sans importance ! Mais que des militants, certes dévoyés par la politique nationaliste du parti, en soient arrivés là n'a rien de réjouissant, et explique peut-être la conversion des communistes allemands en hitlérisme, en 1939.

La seconde remarque, c'est l'attitude du Parti socialiste devant l'offensive économique du capital, contre l'arrivée au pouvoir de l'opposition. Offensive venue de l'étranger, mais orchestrée par les classes dirigeantes françaises dans le but d'effrayer l'électeur. L'équipe Mauroy-Delor a fait du barrisme sans Barre. Ce n'est qu'une constatation sans plus, car dans le cadre du système, aucune autre politique n'est possible et le gouvernement socialiste va être condamné à continuer cette politique, quitte à teinter les mesures de « conservation » qu'impose la société du profit de quelques « cadeaux » qui lui donnent une couleur rose.

La troisième remarque, c'est l'étonnante attitude de conservation des deux partis de la majorité qui, après s'être déchirés pendant cinq ans pour exercer le pou-

voir, se sont accommodés en moins de cinq jours pour faire face au danger socialiste. Syndicats de défense des élus menacés, a-t-on dit ! A l'échelle des hommes, il y a de cela, mais derrière il y a la volonté de la classe dirigeante d'imposer à tous une discipline de fer pour sauver l'essentiel, c'est-à-dire le régime de classes, le plus sûr garant du capital. Bien des forts en thème ont souri devant des astuces qui ressemblaient à des cordes, ils ont tort, car l'électeur, dans six mois, aura oublié les pantalonnades et les embrassades électorales de circonstances pour, au cours des périodes difficiles qui nous attendent, se tourner à nouveau vers le père, cette vieille droite française toujours prête à se jeter au secours de la « patrie » : lisez, de ses intérêts !

Enfin, une dernière remarque à tirer de cette consultation. Les partis d'extrême-gauche qui ont participé à cette comédie électorale ont été laminés, intégrés, embarqués dans une expérience socialiste qui tournera court et dont ils auront du mal à se dépêtrer. Tous ces marxistes révolutionnaires qu'on avait tolérés un instant à la lucarne de la télévision étaient minables ! Ils avaient posé un pied sur le futoir qui avait entraîné le grand ancien, le Parti communiste, vers tous les reniements. Et ils le savaient. C'est une raison supplémentaire et somme toute la plus importante qui a conduit les anarchistes à refuser le jeu parlementaire et à préférer aux « délices » du pouvoir les odeurs fortes de la rue. La rue qui, après l'échec prévisible de l'expérience socialiste dans le cadre du système capitaliste, attend son heure !

P.O.R. 2520

36^e congrès de la Fédération anarchiste

AUCUN COMPROMIS, ACTIVITÉ CONFIRMÉE

C' EST à Neuilly-sur-Marne, les 6, 7 et 8 juin que s'est tenu le 36^e congrès de la Fédération anarchiste, organisé par un groupe de banlieue-est parisienne, le groupe Sacco-Vanzetti.

Après avoir travaillé sur les structures internes de l'organisation et tiré le bilan des campagnes menées depuis le congrès d'Angers, les congressistes se

déstabilisent la société en débordant les socialistes par la sur-enchère, mais ils se battent pour construire une société anarchiste, ayant comme buts : l'égalité sociale et économique; la possession collective ou individuelle des moyens de production et de distribution; le droit à l'éducation pour tous, quels que soient l'âge et le sexe; l'organisation sociale d'une manière fé-

exploités (pouvoir d'achat, 35 heures, etc.) en expliquant ce que doit être l'objectif final, une société sans gouvernement, ce qu'est l'autogestion, comment cela fonctionne et au profit de qui, et ce que sont les moyens pour y parvenir. Pour mener à bien ces campagnes d'aménagement et obtenir satisfaction, ils continueront d'insister sur la nécessité de la lutte, sa forme d'organisation et la manière de la mener.

Un programme anarchiste

Le congrès a ressenti aussi le besoin, pour la Fédération anarchiste, de présenter des solutions précises aux différents problèmes, afin que dans un premier temps les travailleurs considèrent l'anarchisme comme une proposition sérieuse pour la gestion de la société. Il ne s'agit pas que l'anarchisme soit une simple menace, un marginalisme ou une simple philosophie, mais qu'il soit un mouvement appartenant à part entière à la société, accepté et crédible. Pour cela, une commission a été formée afin de synthétiser les travaux de tous les groupes et de présenter un projet global de « programme anarchiste » au prochain congrès. En plus des grands principes, cette commission abordera des domaines restreints afin de donner des solutions précises. Ce ne seront pas des solutions de rechange au système, mais des solutions de rupture avec celui-ci, sachant faire le lien en-

gration, le chômage, la sexualité et l'écologie. Ils comptent aussi poursuivre la campagne antimilitariste engagée depuis trois ans. Ils pensent développer une campagne de solidarité et d'information sur le mouvement libertaire grec, frappé par une sauvage répression actuellement. Ils se sont aussi prononcés pour un renforcement de la propagande anarchiste. Pour cette raison, un projet de radio sera développé et la possibilité de passer *Le Monde Libertaire* à 12 pages étudiée.

Ces données déterminent l'activité de la Fédération anarchiste et de ses militants qui propagent dans toutes les luttes auxquelles ils participent leurs

spécificités et leurs propositions pour construire une autre société.

Fédération anarchiste

6.7.8 JUN
NEUILLY SUR MARNE
36^e CONGRÈS DE LA
FÉDÉRATION ANARCHISTE



FÉDÉRATION ANARCHISTE
145, rue Amélot
tel. 800.34.06 75011 Paris



sont penchés sur la modification de la vie politique en France depuis la victoire électorale des socialistes.

Pour le congrès, la victoire de Mitterrand est à la fois un vote-sanction et un désir réformiste de changement d'une partie de la population. Ce choix du mode de changement vient du fait que la majorité des gens est réformiste et ne cherche donc pas la révolution, mais désire des améliorations immédiates des conditions de vie et de travail. Nous assistons donc actuellement à une resyndicalisation des travailleurs, découlant de ce même désir de bien-être, bien que déjà les confédérations acceptent une politique d'intégration ou un consensus social. Le congrès a noté que même si le gouvernement Mitterrand-Mauroy remplit, et ceci malgré son besoin de ne pas effrayer la bourgeoisie et celui de tenir compte des données internationales, ses promesses électorales, il ne parviendra pas à transformer la société basée sur l'exploitation de l'homme par l'homme.

Refus du consensus

Les anarchistes, ayant un projet de société différent des socialistes, les congressistes n'acceptent aucun compromis avec le nouveau gouvernement. Opposés à toutes les structures étatiques, ils appellent par conséquent à l'abstention révolutionnaire aux prochaines élections législatives. Ils refusent la politique de l'extrême-gauche en général qui consiste à coller à la gauche en espérant ramasser des miettes et en pensant la débordier lorsqu'il y aura un mécontentement populaire. En tant qu'anarchistes, les congressistes se démarquent du « oui ! mais... » des organisations gauchistes, en opposant un « non » radical au nouveau gouvernement. En effet, ils ne cherchent pas à

déraliste; l'union-libre et la liberté d'expression.

Véritables « trouble-fête » dans l'immédiat d'une gauche au pouvoir avec ses illusions et ses enthousiasmes, les anarchistes refusent de se voir rejeter (ou récupérer) dans l'opposition avec la droite. Plus que jamais, leur organisation spécifique est nécessaire pour être plus forts dans



leurs propositions et leurs actions. Plus que jamais, la librairie et *Le Monde Libertaire Hebdomadaire* sont nécessaires pour faire leurs propositions. Impliqués dans des actions, ils continueront leur propagande dans différents domaines (antimilitarisme, liberté d'expression, consommation...) et travailleront à leur implication effective dans la vie sociale à travers des associations existantes ou qu'ils pourront créer.

Les congressistes ont réaffirmé la nécessité de travailler dans le mouvement ouvrier, organisé ou non, afin de participer à la vie sociale et d'être présents dans la société et non dans un fictif ailleurs. Ils continueront à se battre aux côtés des travailleurs, pour défendre des acquis et pour obtenir des améliorations des conditions des

tre l'idée et le concret que l'on connaît. Ce programme sera donc la présentation d'une proposition concrète et sérieuse (sachant évoluer selon les conditions où l'on se trouve), capable de résoudre les problèmes modernes.

Ces travaux seront l'un des principaux points de l'ordre du jour du prochain congrès, pour former ensuite l'un des axes de notre propagande.

Axes de luttes pour 1981-1982

Les congressistes ont ensuite réaffirmé les axes d'intervention de leur organisation. En plus des luttes ponctuelles dictées par l'actualité sociale et politique, les militants réunis en ce 36^e congrès ont défini différents thèmes de campagnes spécifiques qu'ils mèneront. Ce sont des campagnes sur : l'informatique, l'immi-

gration, le chômage, la sexualité et l'écologie. Ils comptent aussi poursuivre la campagne antimilitariste engagée depuis trois ans. Ils pensent développer une campagne de solidarité et d'information sur le mouvement libertaire grec, frappé par une sauvage répression actuellement. Ils se sont aussi prononcés pour un renforcement de la propagande anarchiste. Pour cette raison, un projet de radio sera développé et la possibilité de passer *Le Monde Libertaire* à 12 pages étudiée.

La Fédération anarchiste a tenu son 36^e congrès les 6, 7 et 8 juin à Neuilly-sur-Marne.

Notre organisation a analysé l'accession de la gauche au pouvoir. Le débat a permis d'élaborer une première motion : « Après la victoire électorale de la gauche, les conditions de la vie politique ont changé : la FA constate que le résultat de ce vote est à la fois l'expression d'un désir de changement et un vote-sanction à l'encontre d'une politique d'austérité. Les électeurs ont choisi l'illusion d'un hypothétique changement des conditions de vie, avec l'espoir d'éviter les risques d'une transformation sociale révolutionnaire.

Cette nouvelle majorité paraît bien fragile, compte tenu des aléas d'alliance entre partis de gauche. De plus, les confédérations syndicales sont déjà prêtes à freiner les revendications des travailleurs, sous prétexte d'un réalisme ressemblant à une connivence politique.

Même si le gouvernement de gauche remplit ses engagements électoraux, il n'est pas capable de mener à bien la transformation sociale nécessaire. C'est le système économique capitaliste tout entier qui doit être radicalement renversé, car on ne peut satisfaire à la fois les intérêts de la bourgeoisie et ceux des travailleurs. En réalité, Mitterrand ne pourra pas « changer la vie ».

Nous avons ensuite étudié ce que sera notre action dans la nouvelle situation ainsi créée, et adopté une deuxième motion. « Les anarchistes sont partie prenante des luttes revendicatives pour l'amélioration immédiate des conditions de vie et de travail, mais ils considèrent que ceci n'est qu'un palliatif : il faut aller plus loin ! C'est pourquoi ils ne pratiqueront pas l'attentisme.

Pour hâter les mesures sociales de fond qu'espèrent les travailleurs très rapidement, des mouvements et débordements sociaux risquent de se produire.

Les militants de la FA entendent radicaliser ces luttes en les orientant vers :

— la remise en cause des rapports hiérarchiques et la mise en avant de revendications salariales égalitaires;

— La dénonciation du profit et la préparation à la prise en main de la production et de la distribution par les travailleurs eux-mêmes;

— En favorisant la création d'une opposition syndicale ou autre aux pratiques bureaucratiques;

— En développant encore plus les propositions spécifiques de la FA pour la révolution sociale. »

Il va de soi que la Fédération anarchiste continuera à mener des campagnes parmi lesquelles l'antimilitarisme, la sexualité, les radios libres, l'écologie, et des études, notamment sur l'informatique.

La Fédération anarchiste mènera d'autre part une campagne particulière, axée simultanément contre le refus des licenciements, les problèmes du chômage et de l'immigration et sur la remise en cause de l'exploitation salariale ainsi que les propositions anarchistes concrètes d'organisation de la production et de la consommation, c'est-à-dire l'autogestion, et nos méthodes : l'action directe.

Après tous ces débats d'analyse et de propositions d'actions, nous avons abordé nos moyens matériels.

La Fédération anarchiste ayant conforté sa position par l'acquisition d'une librairie plus vaste au 145, rue Amélot, à Paris 11^e, a décidé d'élargir son audience par l'obtention de 4 pages supplémentaires à son hebdomadaire, *Le Monde Libertaire*, et l'utilisation de nouveaux moyens d'expression.

Le congrès n'aurait pu se terminer sans aborder une situation internationale dominée par la répression.

Outre les cas bien connus des anarchistes en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Amérique latine, etc., un compagnon nous a rapporté directement d'Athènes la situation catastrophique dans laquelle se trouvent nos compagnons grecs : provocation (deux attentats contre des grands magasins leur sont attribués), emprisonnements, tortures.

La Fédération anarchiste soutient ces compagnons dans leurs combats et appelle à la solidarité effective face au silence général qui les entoure.

Fédération anarchiste



informations internationales



Communiqué du comité de soutien aux prisonniers politiques et de droit commun en Grèce

DANS une situation internationale dominée par la répression, les médias observent le plus grand silence sur la Grèce, où des militants anarchistes connaissent toutes sortes de provocations.

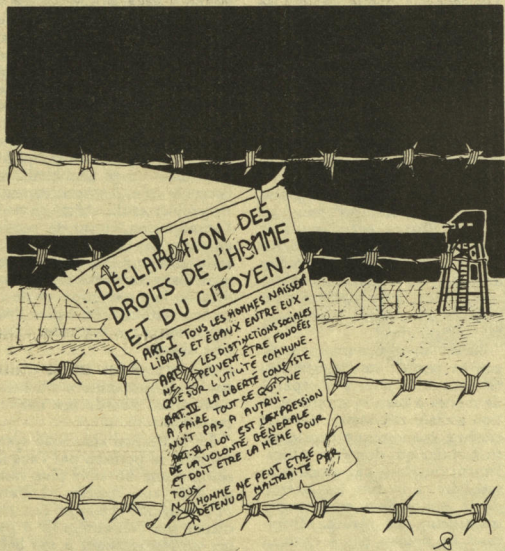
A l'instar du problème espagnol, l'Etat grec incrimine des anarchistes afin de discréditer le mouvement libertaire et laisser libre cours aux groupuscules d'extrême-droite.

La Fédération anarchiste appelle à la solidarité internationale.

Le mardi 2 juin à Athènes, dans la salle de conférence de l'Association des Avocats, a eu lieu une conférence de presse sur la situation dans les prisons grecques. Au cours de cette conférence furent lus les rapports des comités des avocats et des médecins chargés par leur association respective de faire une enquête sur les prisons et d'examiner à fond les conditions des détenus.

Ils ont constaté que les hommes étaient battus et torturés impitoyablement dans des cellules de psychiatrie des établissements, et les conditions de vie humiliantes des prisonniers qui vivent sans hygiène dans des cellules faites pour contenir deux personnes où plus de huit s'entassent.

Leur visite qui a eu lieu juste après une intervention de la police leur a permis de constater que les détenus cachaient leurs blessures aux membres, aux côtes et à la tête par crainte des repréailles.



L'éditeur de la revue *Dans les prisons*, présent à cette conférence de presse, a lu la lettre écrite par vingt prisonniers politiques qui accusent les autorités de tortures et qui ont porté plainte contre la direction de l'établissement. Aujourd'hui, les prisonniers politiques font la grève de la faim. Va-t-on les laisser mourir dans l'indifférence ?

Cette conférence de presse à laquelle assistait Maurice Joyeux envoyé par la Conférence internationale contre la répression qui s'est tenue à Paris le 23 mai, a été le sommet de la campagne lancée par le Comité de solidarité aux luttes de tous les prisonniers.

Malgré la plainte déposée par l'Association des avocats et des médecins, et profitant de l'émotion soulevée par des attentats contre les grands magasins de la ville, la police continue ses arrestations arbitraires, ses interrogatoires hystériques, arrêtant sans distinction hommes et femmes qui sont signalés comme soutenant le mouvement de solidarité envers les prisonniers.

Devant ce déchaînement de la brutalité policière, nous faisons appel à la solidarité des peuples libres.

Fédération anarchiste

hollande

Le 11 mars 1981, à Rotterdam (Pays-Bas), à l'initiative du groupe antimilitariste *Onkruid*, une trentaine de manifestants font irruption au sein de la RDM (Rotterdamse Droogdok Maatschappij), produisant entre autres des sous-marins, partie intégrante du trust RSV (Rijn-Schelde-Verolme), constituant un important producteur de matériel militaire. Parvenant à occuper, quelques heures durant, les bureaux de la direction, les jeunes antimilitaristes « éparpillent » les archives et déploient des banderoles. Simultanément, plus d'une centaine de personnes manifestent, à l'extérieur, soutenant les jeunes insoumis. Dans le même temps, une manifestation de soutien a lieu à Lille, au cours de laquelle un mannequin militaire est publiquement brûlé. Rapidement appréhendés, huit de nos compagnons néerlandais sont livrés à la maréchaussée (gendarmérie) et mis aux arrêts pour insoumission totale.

Les huit jeunes insoumis totaux se sont fait volontairement arrêter pour exprimer leur opposition radicale au militarisme. Par militarisme, ils n'entendent pas seulement l'armée, mais tout le complexe étatico-militaro-industriel; d'où l'action contre RDM/RSV.

De plus, il fut insufflé à cette manifestation antimilitariste, de par le lieu même où elle prit naissance (Rotterdam), ce caractère international qui doit être sien...

Le communiqué de nos compagnons du ZST fait état de la première phase judiciaire; en l'occurrence, celle de la comparution individuelle de tout jeune insoumis total devant le Conseil de guerre. Aux « procès » de Chris ainsi que celui de Jan, succéderont respectivement ceux de leurs quatre camarades : Harry, Dick, Stephan, Robbert. (Joep et Martin ayant été réformés « S5 » (P5). Le verdict, d'ores et déjà, est formulé : en effet, l'insoumission totale aux Pays-Bas demeure systématiquement réprimée de 18 mois d'emprisonnement ! Après un tiers de remise de peine, cela fait un an ferme d'incarcération !

La seconde phase de cette parodie de jugement est appelée à se faire jour le mercredi 10 juin 1981, au tribunal civil de Rotterdam, devant lequel comparaitront nos six compagnons, pour « avoir pénétré avec effraction dans les locaux de la RDM !

I. ALLIGNE

pays de l'est

Le bolchévisme et les démocraties populaires représentent la réalisation complète la plus pure, la plus parfaite, totale, de la répression, tant sur le plan doctrinal que sur la pratique. Cette constatation impose la nécessité d'un examen rétrospectif de l'instauration, du raffermissement et du développement de la dictature bolchévique en URSS, à partir d'octobre 1917 jusqu'à nos jours, au lieu de parler exclusivement et de façon précise et détaillée des répressions actuelles.

Après cet examen, nous retenons seulement les répressions contre les anarchistes en Union soviétique, moins connues, car tous les écrits et témoignages les passent, pour différentes considérations, sous silence.

Plusieurs vagues de répression massives se sont abattues sur le mouvement anarchiste à partir du 12 avril 1918. Les victimes s'élevèrent à des centaines de milliers. A titre, d'exemple, nous citons quelques-unes des formes de répression subies par celles-ci.

Ce sont des répressions de diverses formes (plus de soixante) de caractère politique, social, économique, judiciaire, policier, etc. Les plus importants sont : assassinats massifs, sommaires, sans procès ni jugements; procès montés avec peines capitales et privation de liberté pour de longues années; assassinats massifs sans procès ni jugement, déportations dans les camps de concentration et plusieurs autres formes de contraintes en liaison avec la collectivisation forcée de l'agriculture; suppression de toute liberté d'expression par écrit et par la parole, d'organisation, etc.; déportations par ordre administratif dans les camps de concentration hérités du régime précédent, dont le nombre et les dimensions furent augmentés (ainsi que ceux des prisons); constitution d'un réseau de travail forcé à travers le pays pour les « désœuvrés » et « vagabonds » (personnes auxquelles on refuse le travail ou personnes congédiées); interrogatoires dans les locaux de la police, très prolongés (durant des mois et même des années) avec toutes sortes de tortures; noyautage des partis collaborant avec le PC se terminant par scissions et persécutions des fractions toujours majoritaires traitées de réactionnaires et d'agents à la solde des impérialistes; reconnaissance, en dehors des Partis communistes et collaborationnistes, d'une seule organisation politique, le Front de la Patrie obligatoire pour tous les citoyens; reconnaissance d'une

seule centrale syndicale obligatoire pour tous les ouvriers dont les cotisations sont retenues sur la paye de leurs salaires; organisations officielles obligatoires pour les enfants et la jeunesse (depuis la maternelle); peines capitales et lourdes peines d'emprisonnement pour tentatives de quitter le pays clandestinement; déplacement et déportation des familles des prisonniers, des concentrationnaires et des réfugiés; déplacement massif de la population des zones frontalières d'une profondeur de 30 kilomètres et de familles entières des cinq villes importantes (Sofia, Plovdiv, Varna, Rousse, Bourgas) pour des raisons politiques ou simplement pour s'accaparer de leurs logements en faveur des communistes venus de la province; mobilisation massive de toute la population pour l'exécution gratuite des travaux publics (les jours de fête); diverses brigades de travail gratuit, obligatoires; discriminations religieuses et pour les minorités nationales avec déplacements, déportations et même emprisonnements; punition des ouvriers par amendes pour retards et absences; emprunts annuels obligatoires avec retenues d'un salaire mensuel, et des réformes monétaires fréquentes; expulsion des étudiants et discrimination dans la sélection des candidats; empêchement des voyages à l'étranger; « purges » des bibliothèques publiques (8 000 titres à l'index); confiscation, après persécution, des bibliothèques privées, etc.

Les anarchistes sont les premières victimes des répressions massives, débutées par la suppression de l'organe hebdomadaire de la FACB (Fédération anarchiste communiste bulgare), dont quatre numéros seulement parurent en 1944. Le 10 mars 1945, tous les délégués (90) à une conférence nationale légalement convoquée furent arrêtés et internés en camp de concentration. Le 16 décembre 1948, à la veille du V^e congrès du PC, plus de 600 militants sont arrêtés et déportés pour de longues années. Plusieurs procès montés pour « espionnage » à la solde des impérialistes.

A l'heure actuelle, à la suite de toutes ces mesures de restrictions, de contraintes et de répression, le pays est transformé en prison, en vaste camp de concentration englobant tout le peuple bulgare, y compris la masse d'adhérents au PC.

La lutte contre les répressions dans les pays du camp dit « socialiste » n'aurait aucune efficacité et ne saurait aboutir à aucun résultat positif, si elle se limitait à la réclamation de la suppression des répressions. Elle doit prendre pour forme le combat décisif et définitif pour la suppression de ces régimes réactionnaires, socialement rétrogrades et inhumains.

BALKANSKI

EN GRÈCE, DANS LES PRISONS DU DÉMOCRATE CARAMANLIS, LES PRISONNIERS SONT TORTURÉS !

ATHÈNES en ces journées de printemps offre un visage tranquille; les hommes vaquent à leurs affaires, avant de s'écrouler sur les banquettes des petits bistros accueillants. La vie continue, animée par les commentaires sur les prochaines élections. Les socialistes passeront-ils ou ne passeront-ils pas ? Ici nous connaissons ça ! Mais soudain, une rumeur court, des bombes ont explosé quelque part au centre de la ville. Deux grands magasins flambent. Et derrière cette façade tranquille le drame se noue ! Les deux Grèce s'affrontent. La chasse à l'anarchiste commence !

En Grèce, ce carrefour où les deux grands impérialismes, russe et américain, s'affrontent, la vie n'est pas simple. L'impérialisme américain surveille les détroits, un œil sur le Proche-Orient, imposant partout sa flotte de guerre, gendarme de la région. Dans la mer Noire, à deux enclaves, la flotte de guerre russe attend, poussée par son rêve millénaire, de déboucher sur les mers libres. Et pour aggraver encore cette situation, la Grèce et la Turquie, toutes deux appartenant à l'OTAN, se déchirent.

L'existence du peuple n'est pas facile ! Plus que partout ailleurs, les reconversions imposées par les difficultés de l'économie libérale en crise seront difficiles. Et comme chaque fois que les événements la prennent à la gorge, la classe dirigeante abandonne son sourire libéral, met une sourdine à ses déclarations lyriques sur la démocratie et fait appel à la trique pour maintenir l'ordre. Et le cycle infernal recommence, avec sa logique implacable : arrestations arbitraires, tortures dans les prisons, révoltes, grèves de la faim, suicides !



Indignés, des médecins, des avocats, des anarchistes, ont essayé d'unir leurs efforts pour alerter la population et l'opinion publique à l'échelle internationale. Cette situation tragique, la Conférence internationale qui s'est tenue à Paris, le 23 mai, en a pris conscience, et a envoyé un délégué pour s'informer sur place de la situation, et c'est pour cela que je suis là à Athènes, entouré de militants à l'écoute des arrestations qui se multiplient au petit bonheur et qui servi-

ront d'alibi au gouvernement si celui-ci ne retrouve pas les « coupables » des attentats de la nuit.

À Athènes comme partout ailleurs, chaque attentat est revendiqué par des groupes d'extrême-gauche ou d'extrême-droite, informels, nébuleux où il est difficile de



séparer la provocation de l'action militante. Et le gouvernement profitant de l'occasion arrête à tour de bras en espérant que ces attentats et les arrestations en masse effraieront l'opinion publique prête à voter pour les socialistes et qui le reconduiront une fois de plus au pouvoir. Mais les arrestations qui se font sans aucune preuve ont l'avantage de permettre les perquisitions, de ficher les militants, de préparer la répression. Gare à l'étudiant qui a pu participer à une manifestation, à l'intellectuel déjà fiché, à l'ouvrier ayant participé à une grève. On arrête à tour de bras, on maintient dans les locaux de la police, sans inculpation et sans l'assistance d'un avocat les hommes, aussi longtemps que la police le désire et cela grâce à un artifice judiciaire. Et on interroge... Chacun sait ce que cela veut dire. Ainsi, à la suite de l'attentat contre les grands magasins, ont été arrêtés quatorze jeunes gens soupçonnés d'être des anarchistes, et parmi eux deux toutes jeunes filles. Sans l'ombre d'une preuve, il s'agit de faire parler les femmes, de leur attribuer des déclarations qu'elles n'auront pas faites. N'a-t-on pas vu des militants arrêtés, poursuivis, condamnés avec comme pièce à conviction simplement un tract ou un ouvrage de Bakounine trouvés chez eux ?

À Athènes, les militants anarchistes sont sur les dents, changent constamment de domicile, se réfugient chez des amis. En Grèce, les militants anarchistes sont nombreux, même s'ils n'ont pas encore réussi à se doter de structure d'organisation nécessaire pour faire face à la situation difficile. Des groupes se sont formés à la campagne, les étudiants dans la ville mènent une lutte incessante contre la répression. Partie prenante dans la conférence de presse organisée par l'Union des Avocats et celle des médecins, ils sont l'appoint indispensable à la protestation des intellectuels. Ils étaient nombreux à la conférence organisée à l'université, profitant de ma présence parmi eux. Il s'agissait de dénoncer la répression et la

provocation, mais aussi de dessiner le visage d'une société libertaire, sans hiérarchie et sans autorité. Conférence enthousiaste, mais où on sentait l'inquiétude de ces jeunes gens.

Personne n'a oublié que justement, il y a quelques années, lorsque les colonels prirent le pouvoir et chassèrent Caramanlis, on était déjà à la veille d'une élection où la gauche pouvait arriver au pouvoir. Des rumeurs courent dans la ville comme quoi de nouveau militaires organisent un coup d'Etat. Le ministre de l'Intérieur affirme avoir la situation bien en main. On sait ce que valent de telles déclarations ! Ces attentats à la veille des élections, dont on ne voit pas bien l'intérêt stratégique pour des révolutionnaires, paraissent venir à point pour justifier un coup d'Etat autoritaire. La Grèce est le ventre mou de l'alliance atlantique et l'impérialisme américain a besoin d'un gouvernement fort pour faire face à la situation difficile de cette région.

Les grandes politiques internationales sont les cauchemars de ces petits pays qui le hasard a placés sur les grandes voies de la stratégie mondiale. Et si l'impérialisme américain consent à des sacrifices financiers pour conserver ses têtes de pont de façon à trouver des ports pour abriter sa flotte, il exige en revanche. Le peuple grec a bien conscience de ces problèmes, et c'est ce qui explique l'anti-américanisme qui règne dans le pays et qui alimente les campagnes trotskystes et maoïstes.

Dans cette fournaise des Balkans, le combat des anarchistes est difficile. Mais ce que je sais d'eux, ce que j'ai vu d'eux, me convainc qu'ils sont capables de faire face et me rassure sur l'avenir du mouvement anarchiste en Grèce.



Et lorsque, sur le point de les quitter, le cœur serré, je leur ai demandé ce qu'ils pensaient pouvoir être le plus utile pour les aider, ils m'ont répondu : « Fais connaître aux travailleurs français la situation affreuse qui règne dans les prisons de la Grèce et dit leur que nous continuerons le combat sans défaillance. »

Voilà qui est fait !

Maurice JOYEUX

Intervention de notre représentant à la conférence de presse tenue à Athènes

NOTRE représentant Maurice Joyeux, délégué par la Conférence contre la répression qui s'est tenue à Paris, le 23 mai, est intervenu à la conférence de presse organisée à Athènes contre la torture dans les prisons. Voici son intervention.

La Rédaction

Messieurs les avocats, messieurs les médecins, messieurs les journalistes, une conférence internationale contre la répression s'est tenue à Paris, le 23 mai. C'est elle qui m'a délégué dans votre pays pour s'informer sur la situation des prisonniers en Grèce.

La conférence a constaté que la répression s'accroît partout dans le monde ! Les gouvernements en place, secourus par la crise profonde qui déséquilibre les systèmes économiques, les obligent à recourir à la répression la plus sévère pour maintenir les classes dirigeantes au pouvoir. Elle a souligné que deux pays de l'Europe occidentale, l'Espagne et la Grèce, subissaient avec plus d'intensité cette situation tragique.

Et lorsque j'entends d'honorables membres du Barreau et de la profession médicale, nous dépendre avec tant de mesure et avec le souci de la pondération la situation qui règne dans votre pays, je suis encore plus ému par les révélations tragiques qu'ils nous font et qui dépassent ce qu'on pouvait imaginer.

Vous dirais-je, mes chers collègues, que lorsque j'entends parler de sévices dans des hôpitaux psychiatriques où sont enfermés des détenus, c'est un vent qui vient d'autre part, un vent qui vient du froid, un vent qui vient de l'Oural qui me glace. Une page de Dostoïevski du *Souvenir de la Maison des Morts* me revient à l'esprit et on peut se demander si le seul lien qui subsiste entre le totalitarisme et la démocratie n'est pas la torture dans les prisons ?

Lorsque leurs intérêts sont en question, les Etats sont sans pitié; en Grèce, vous en faites la triste expérience. La chaîne est sans fin : prison, haute surveillance, torture, révolte, suicide ! Les hommes sont las de répéter sans cesse de telles litanies ! Et cela, au nom de mythes informels inventés par les hommes, nous autres anarchistes nous savons bien que c'est l'homme qui souffre lorsqu'on torture au nom de symboles abstraits : patrie, religion, pouvoir. C'est un grand écrivain, pétri de l'humanisme des rives de la Méditerranée, Albert Camus, qui s'écrit dans son ouvrage *L'Homme révolté* : « Tuer les hommes ne sert à rien, sinon d'en tuer encore ! » En tuer d'autres que les premiers meurtriers poussent à la révolte.

Cette Grèce, berceau de la culture où pour la première fois furent chantées les beautés du corps et de l'esprit doit s'arracher à cette dégradation épouvantable. Chaque fois qu'un homme est humilié, ce sont les autres qui sont coupables.

Nous, les militants de l'Internationale des Fédérations anarchistes, nous feront tout ce qui est en notre pouvoir pour populariser les luttes du peuple grec, de façon à ce que dans le monde, tous ceux qui respirent encore la liberté, vous apportent leur solidarité agissante !

souscrivez... abonnez-vous... souscrivez... abonnez-vous... souscrivez.